

Les combats de Domenico Savoye

— **Tout le monde doit avoir sa chance. Dans son entreprise ou au club de boxe, Domenico Savoye met son expérience au service de l'intégration des plus démunis. Avec un succès qui ne se dément pas année après année.** PIERRE MAYORAZ, JOURNALISTE

Domenico Savoye ne cesse jamais de mener des combats. Pour l'intégration. Contre les inégalités. Pour donner sa chance au plus grand nombre possible. Fils d'immigrés italiens arrivés en Suisse au début des années cinquante, il ne manque pas une occasion de remercier pour l'accueil que sa famille y a trouvé. Et sa reconnaissance, il la marque en donnant en retour le meilleur de lui-même. Dans le sport tout d'abord. Ancien champion de boxe, il préside le Boxing-Club Martigny et enseigne encore le noble art à la génération montante : « *Pratiquer la boxe ne coûte pas cher. Les jeunes émigrés fréquentent en nombre les salles d'entraînement. Le sport leur donne un cadre difficile à trouver dans des familles perturbées par un vécu parfois horrible. Il les aide à s'intégrer et les prépare aux combats de la vie* », note-t-il.

Et dans ces combats, Domenico Savoye les soutient aussi. Patron de l'entreprise Bitz & Savoye qui emploie une soixantaine d'employés, il lui tient à cœur de permettre à des jeunes à la dérive d'acquérir une formation qui leur donnera une place



dans la société. « *Bien sûr, nous ne pouvons pas qu'accueillir des apprentis à problèmes ou mauvais élèves. Mais il faut aussi donner une chance à ceux qui n'ont pas 5 dans toutes les branches ou qui souffrent par exemple d'une rupture familiale. Notre démarche ne se veut pas une concurrence aux soutiens étatiques mais un complément* », souligne Domenico Savoye.

En plus de compétences manuelles ou intellectuelles, les jeunes formés dans l'entreprise acquièrent un savoir-vivre qui

↑ *Porte ouverte pour une intégration réussie. Domenico Savoye et Yosief, un Érythréen entré dans l'entreprise pour un stage en 2006, chef d'équipe cinq ans plus tard.*

leur ouvre grandes les portes de la société. La patte du fils de l'immigré italien fier de son statut dans le respect de son entourage : « *Je fais en quelque sorte un pacte avec le jeune. Il se sent plus concerné que par un contrat d'apprentissage où il a l'impression que tout lui est imposé de l'extérieur. Il respecte donc mieux les règles discutées d'homme à homme.* »